

L'offre de soins en dialyse dans la région Rhône-Alpes



Remerciements à la coordination régionale : S. BOYER, M.N. GUILLERMIN, M. LABEEUW, A. MERONO NOMBRET
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

La répartition de la population rhône-alpine

Une région carrefour de l'Europe

Bordée par les Alpes à l'ouest et le Massif Central à l'est, la région Rhône-Alpes s'est développée le long des principaux axes naturels, notamment du Nord au Sud via le couloir rhodanien. La construction de réseaux traversant le massif Alpin positionne aujourd'hui ce territoire comme un nœud majeur du système européen, qui s'inscrit également dans l'axe Rhin-Rhône.

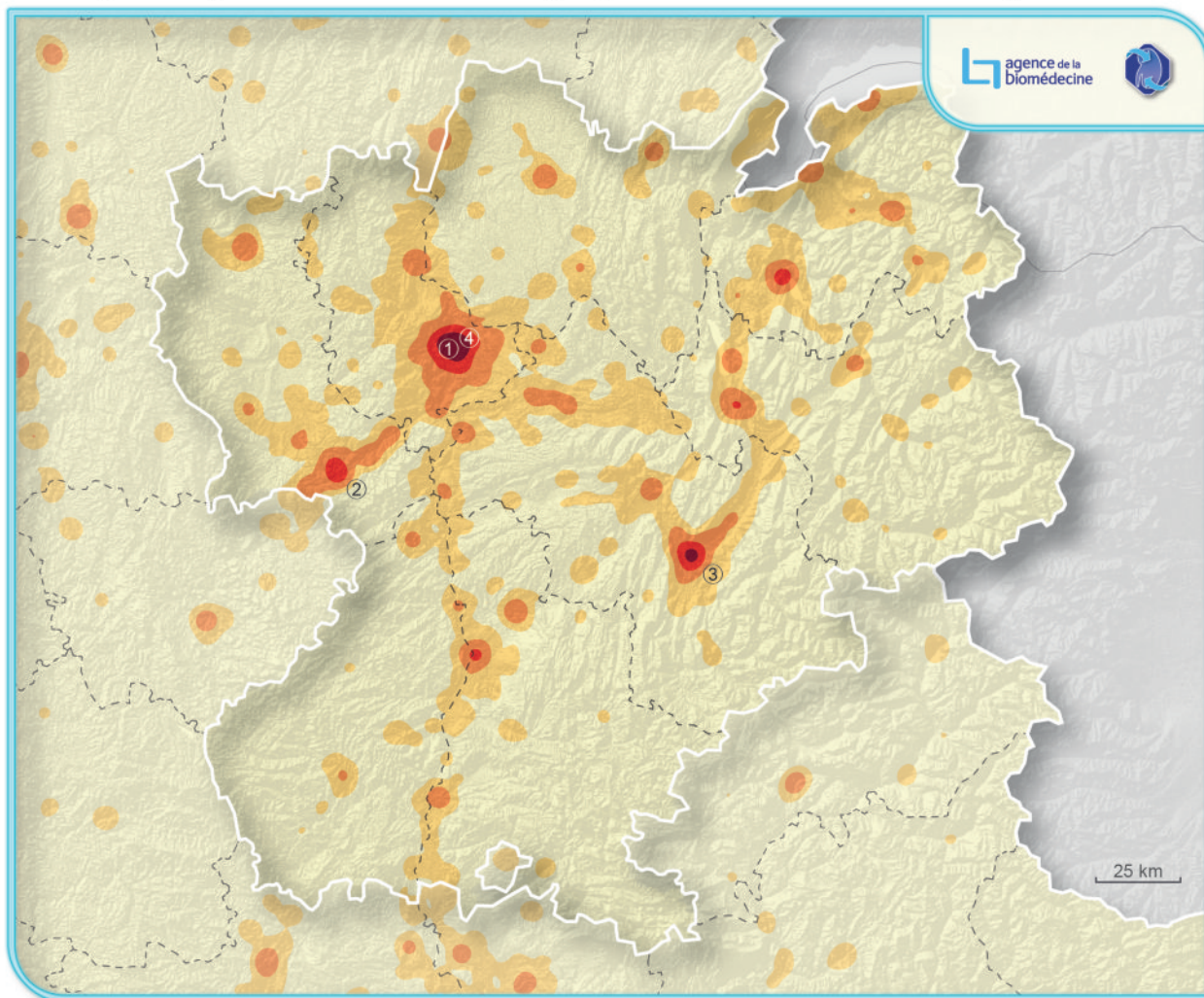
Avec une superficie de 43 700 km², Rhône-Alpes se positionne comme la seconde région de France métropolitaine, rang qu'elle occupe également en termes de population (6 120 000 habitants en 2008). La carte ci-contre montre l'organisation de la population selon deux logiques. Une première nord-sud le long de la vallée de la Saône et du Rhône, une seconde est-ouest polarisée sur le Rhône et l'Isère. Le principal pôle est Lyon avec 474 950 habitants en 2008, 2 118 130 dans son aire urbaine. Viennent ensuite les villes de Saint-Étienne (172 700 habitants, 506 650 dans son aire urbaine), Grenoble (156 660, 664 830 dans son aire urbaine) ou encore Villeurbanne qui fait partie de l'aire urbaine lyonnaise avec 141 100 habitants. L'importance de l'agglomération transfrontalière de Genève-Annemasse n'est également pas à négliger. Elle regroupe près de 800 000 habitants sur les deux pays. Les territoires les moins densément peuplés, particulièrement sur les reliefs, correspondent à des espaces naturels, la région comptant deux parcs nationaux et six parcs naturels régionaux. Près de 70% de la surface régionale est considérée comme rurale (78% en France métropolitaine), regroupant 20 % de la population Rhône-Alpine.

La région possède une démographie relativement dynamique, avec une croissance de 0,9% par an entre 1999 et 2008 (0,7% au niveau national). Cette attractivité est portée par l'Ain et la Haute-Savoie (1,4%), mais aussi par la Savoie (1,1%), l'Ardèche, la Drôme et l'Isère (1%). Le département du Rhône avec une croissance de 0,8% reste attractif grâce au solde naturel (0,7% contre 0,1% pour les flux migratoires). Via les phénomènes d'étalement urbain, les habitants tendent à s'éloigner du pôle lyonnais, ce qui explique en partie les forts taux de croissance des départements limitrophes. Seul le département de la Loire ne connaît pas une telle attractivité avec seulement 0,1% de croissance démographique entre 1999 et 2008. Cette situation est à apprécier comme une amélioration, la désindustrialisation des années 80-90 ayant fait perdre au département près de 20 000 habitants entre 1990 et 1999 (-0,3%).

La région Rhône-Alpes est relativement jeune, les moins de 40 ans représentant 52% de la population en 2008, contre 50,4% en France métropolitaine. Cependant de fortes disparités départementales existent : 27% de la population de l'Ardèche est âgée de 60 ans ou plus, 25 % pour la Loire, contre 19,4 % pour la Haute-Savoie, 20,1% pour l'Ain, 20,2% pour le Rhône et 20,4% pour l'Isère. La forte attractivité touristique et le pôle étudiant lyonnais expliquent ces derniers chiffres, avec environ 4 000 étudiants arrivant en Isère et dans le Rhône chaque année. Sans grande surprise, la répartition des retraités suit la même logique. S'ils représentent 8,1% de la population régionale en 2008, ils étaient 11,2% en Ardèche, 9,8% dans la Loire ou encore 9,4% dans la Drôme. À l'inverse, ils n'étaient que 6,9% dans le département du Rhône, 7,1% en Savoie. À noter que les départements de l'Ardèche et de la Drôme voient chaque année l'installation d'approximativement 1 000 nouveaux retraités. Surreprésentés dans les territoires ruraux moins bien desservis, l'accès des 60 ans et plus aux centres de dialyse pourrait être un frein à l'accès aux soins, de même que dans les reliefs Alpains.

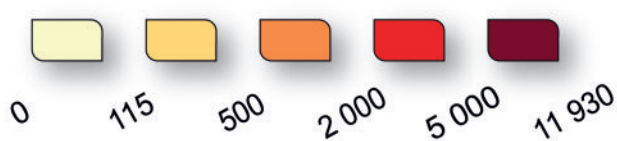
Historiquement, le secteur industriel possède une place majeure en Rhône-Alpes, deuxième région française derrière l'Île-de-France avec 463 000 emplois pour cette activité. La région compte donc à elle seule 12,7% de l'emploi industriel métropolitain (2008) et 17,4% des emplois de la région. De nouveau, des disparités départementales apparaissent. Ce secteur représente 24,9% des emplois dans l'Ain spécialisés dans la pétrochimie, 20,5% dans Ardèche spécialisés dans le textile, mais seulement 12,7% en Savoie. Le secteur agricole correspond à 1,8 des emplois, dont 4,6% dans l'Ardèche, 4,1% dans la Drôme et seulement 0,9% dans le

Les principaux bassins de population en Rhône-Alpes



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Densité de population* (habitants au km²) en 2007



- ① Lyon
- ② Saint-Étienne
- ③ Grenoble
- ④ Villeurbanne

*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

Rhône. Ce dernier département se positionne comme le pôle tertiaire de la région avec 79,1% d'emplois, portés par la métropole lyonnaise, contre 73,7% des emplois au niveau régional. Le tourisme profite également à plusieurs territoires comme la Savoie (77% d'emplois dans le tertiaire) et la Haute-Savoie (72%). Rhône-Alpes est en effet la deuxième région française pour ce secteur d'activité, grâce entre autres au plus grand domaine skiable mondial et son rayonnement international.

Cette très forte diversité des emplois, voire de spécialisation pour certains départements, permet au taux de chômage régional d'être structurellement en dessous de la moyenne nationale (6,6% en 2007 contre 7,5% en France métropolitaine, 8,4% en 2010 contre 9,3%). Mais de très fortes disparités existent au niveau départemental, liées notamment à la crise du secteur industriel (90 000 emplois perdus en 20 ans). La Drôme comptait 9,9% de chômeurs en 2010, 9,8% en Ardèche et 9,3% dans la Loire. À l'inverse, l'Ain n'en comptait que 6,7%, La Haute-Savoie 7,3% et la Savoie 7,6%.

Les centres de dialyse en Rhône-Alpes

Une offre adaptée aux contextes de la région

Au 31 décembre 2009, Rhône-Alpes compte 92 centres de dialyses pour 3 122 malades traités et venant de toutes les régions, 3 142 résidents en Rhône-Alpes traités dans la région ou dans les régions limitrophes. La répartition des centres de dialyse suit celle de la population générale comme le montre la carte ci-contre, notamment le long des principales vallées (le Rhône, la Saône, la Loire et l'Isère). Si plus d'un quart des centres sont situés dans l'agglomération lyonnaise, de nombreux territoires ruraux sont tributaires des pôles urbains locaux pour l'accès aux centres de dialyse. C'est par exemple le cas dans l'Ain pour le pays du Bugey, sur les contreforts du Massif Central en Ardèche, dans la Drôme provençale ou encore dans les reliefs alpins, à l'exception des principales vallées. La région compte 29 structures de dialyses en centre dont un tiers localisées dans l'agglomération lyonnaise. Les pôles principaux et secondaires disposent également de ce type de structure, pour une moyenne de 56 patients au 31/12/2009. Seules les structures de Bron et d'Annemasse ont moins de dix patients à cette date alors que trois centres en ont plus de 150. Les unités de dialyse médicalisées sont particulièrement développées dans la région, avec 16 structures réparties dans les principales villes à l'exception d'Annecy. Elles comptent en moyenne 31 patients (20 dans les régions DIADEM au 31/12/2009), dont une centaine à Saint-Étienne et Lyon. Les territoires plus ruraux comme l'ouest de l'Ardèche et le sud-est de la Drôme ne disposent pas d'UDM. Concernant les unités d'autodialyses, 50 structures proposent cette modalité fin 2009. Elles couvrent l'ensemble du territoire régional, à l'exception de Villefranche-sur-Saône (Gleizé) ainsi que dans les reliefs de la Drôme, de l'Isère et de l'Ardèche. Elles comptent de 2 à 48 malades dialysés, pour une moyenne de 12 par unité (11 dans les régions DIADEM).

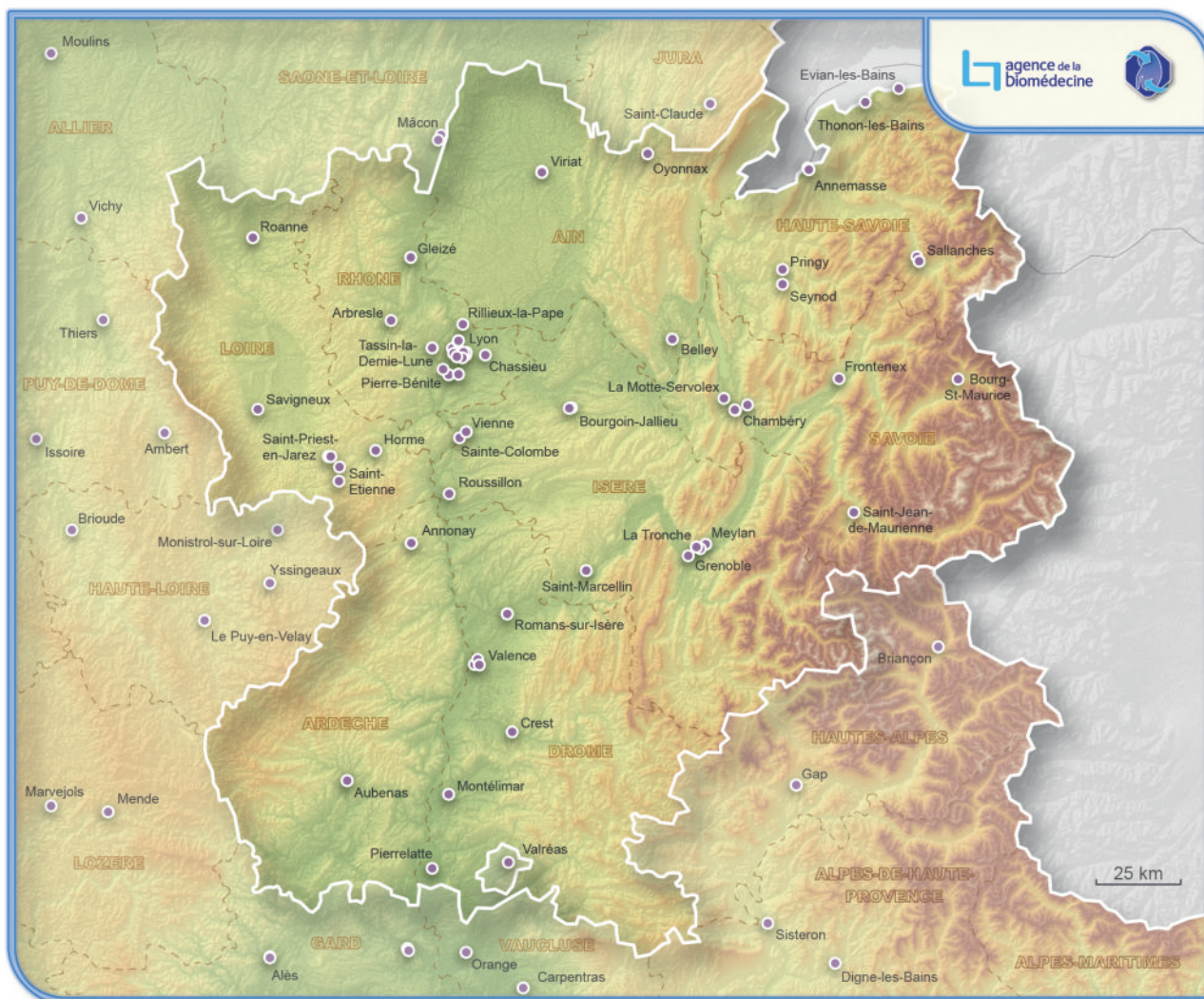
La moitié des dialysés ont plus de 71 ans et 67 ans en moyenne au 31 décembre 2009 (respectivement 72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Leur répartition est conforme à celle de la population générale avec plus d'un quart des malades localisés dans l'agglomération lyonnaise, un peu moins 10% dans l'aire grenobloise et environ 6% dans celle de Saint-Étienne. Logiquement les parcs naturels de la région n'accueillent que très peu de malades, notamment dans le Vercors, le parc des Écrins et le parc de la Vanoise (une vingtaine de malades). De probables variations saisonnières doivent exister du fait de l'attractivité touristique de la région (comme par exemple pour le centre de Sallanches), mais elles ne peuvent être mises en évidence ici puisque non comptabilisées dans DIADEM. Seuls 18,5% des malades dialysés résident en milieu rural contre 24% en prenant en compte les régions DIADEM (au 31/12/2009). La répartition de l'activité de dialyse par modalité de traitement est marquée par un plus faible nombre de dialysés en centre en comparaison avec les autres régions DIADEM (53% contre 58,2%, cf. tableau 102). À l'inverse, la part des UDM est plus importante avec 16,4% de l'activité de dialyse contre 11,6%. Cette modalité de traitement est particulièrement représentée dans les départements du Rhône et de la Savoie (un tiers des traitements) comme le montre la figure 18. L'autodialyse représente 20,2% des traitements contre 21,5% pour toutes les régions DIADEM. Répartie de façons plus homogène sur le territoire, elle garantit une relative proximité à un centre de dialyse dans les espaces ruraux les plus reculés, ainsi qu'une alternative aux autres traitements dans les pôles urbains pour les plus autonomes. C'est également le cas pour la dialyse péritonéale à domicile, particulièrement développée dans la région (9,4% contre 7,5%).

Tableau 102 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Rhône-Alpes (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisée	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Rhône-Alpes	53,00%	20,17%	16,38%	1,02%	9,43%	3142
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

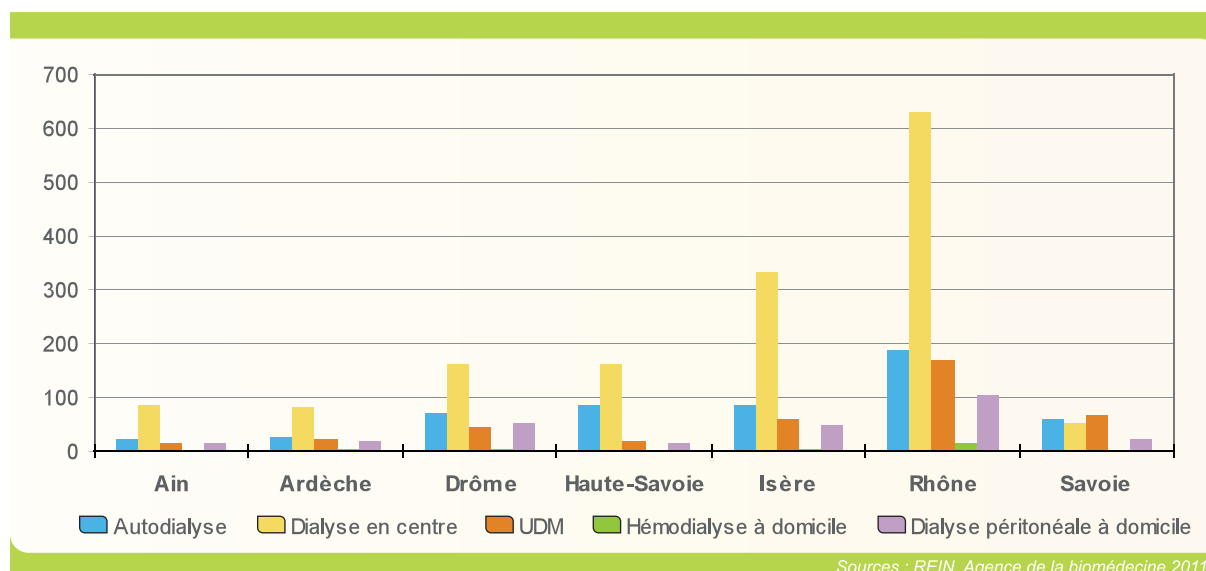
*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

Répartition des centres de dialyse en Rhône-Alpes



- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 18 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Rhône-Alpes



Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse de Rhône-Alpes

L'accès au centre de dialyse le plus proche en tout point du territoire rhône-alpin est bon : seule 1,4% de la population totale habite à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et 7,9% à plus de 30 minutes (cf. tableau 103). À 45 minutes, ce résultat est semblable pour les habitants de 60 ans et plus, légèrement meilleur pour les 75 ans et plus (1,2%). À 30 minutes ou plus, ce chiffre est de 8,5% pour les deux catégories d'âges. Si les seniors restent surreprésentés dans les territoires ruraux plus difficiles d'accès, ces chiffres montrent également qu'une partie habite en périphérie des villes, suivant les logiques classiques de périurbanisation. Comme montré précédemment, la part des jeunes actifs dans les zones de montagne, plus difficiles d'accès, est plus importante. Cela pourrait également expliquer le pourcentage plus élevé de la population totale à 45 minutes ou plus d'un centre de dialyse que celles des 60 ans et 75 ans et plus. Les seuls espaces en relatives difficultés concernent les parcs naturels de la Vanoise, des Écrins et du Vercors avec des temps d'accès pouvant atteindre 1 heure 30. Cependant seuls 18 malades sont concernés dont un tiers traités en dialyse péritonéale.

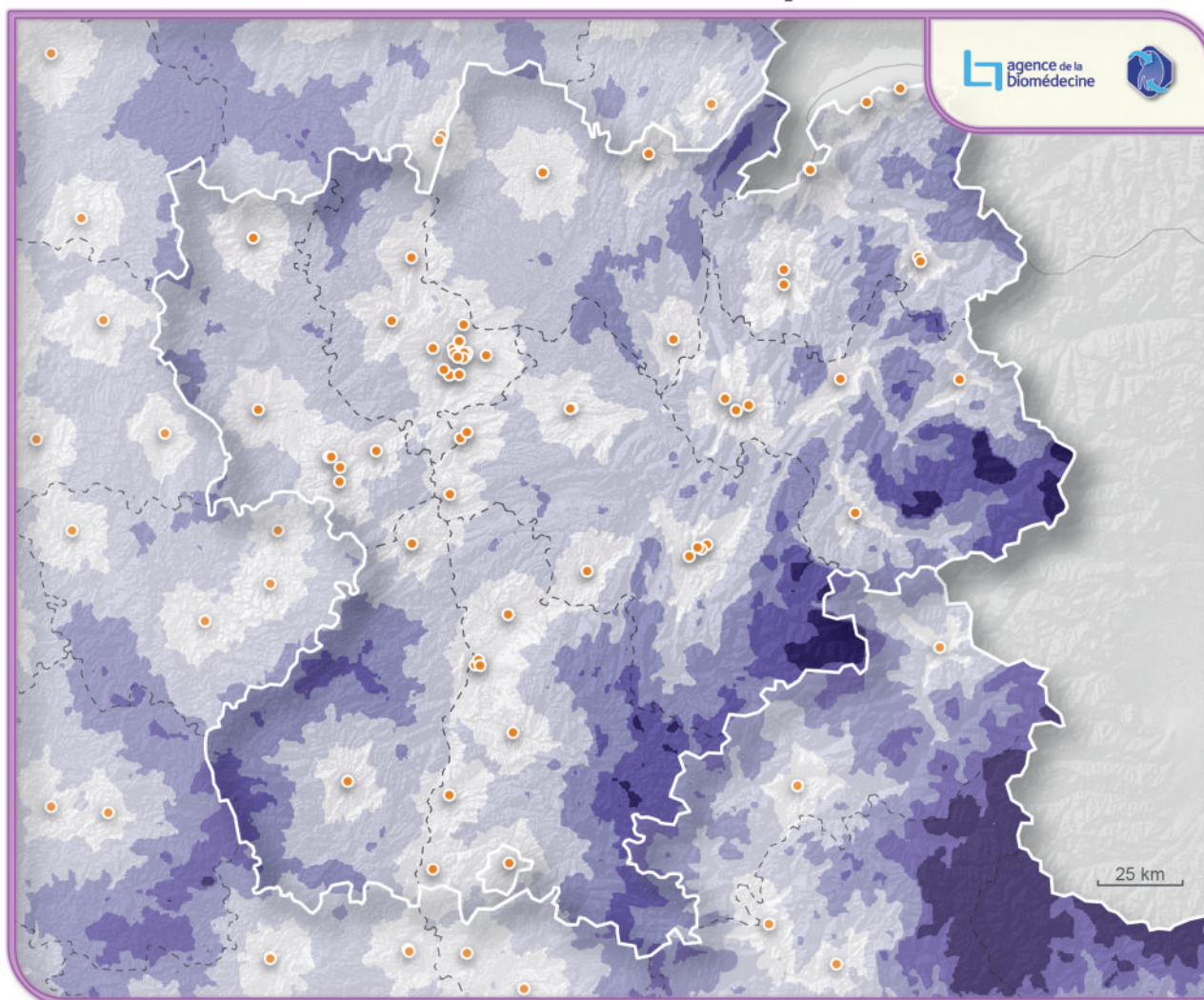
La répartition des dialyses en centre dans les pôles principaux et secondaires de la région offre une bonne couverture globale, avec seulement 3,3% de la population à 45 minutes ou plus, 13,9% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 104). Les malades suivis dans ce type de structure ne sont que 1,2% à habiter à 45 minutes ou plus, 11,3% à 30 minutes ou plus. En se basant non plus sur le trajet à la dialyse en centre la plus proche mais à celui déclaré dans DIADEM, il apparaît que quelques patients ne se rendent pas à la modalité la plus proche. En effet, 4,4% d'entre eux mettent 45 minutes ou plus pour accéder à leur dialyse en centre, 16% avec l'indicateur à 30 minutes. Cet écart est toutefois faible comparativement à d'autres régions. Il montre que la place disponible dans les centres est relativement adaptée au nombre de malades à proximité. La bonne répartition des UDM dans la région, permettant d'accueillir certains malades des dialyses en centre, est probablement une explication supplémentaire.

L'absence d'UDM dans le sud de la région au 31/12/2009 pèse légèrement sur l'accès théorique. Les principales zones en difficultés étant l'ouest de l'Ardèche et l'est de la Drôme avec des temps d'accès pouvant atteindre 2 heures 30. La présence de l'autoroute A7 et de la N7 permet de réduire les temps d'accès entre Montélimar et Orange. L'est de la Savoie est également en difficulté, mais tous ces espaces sont relativement peu peuplés. La population totale habitant à plus de 45 minutes d'une UDM n'est que de 6,5%, 22,3% avec l'indicateur à 30 minutes (cf. tableau 106). Seuls 2,3% des patients dialysés en UDM habitaient à 45 minutes ou plus de l'unité la plus proche, 10,5% à 30 minutes ou plus. Ces chiffres sont respectivement de 3,3% et 14,2% pour les temps de trajets réels. Une trentaine de malades habitant le sud de la région, au sud de Montélimar et d'Aubenas était suivi dans la région PACA, pour moitié en UDM et pour l'autre moitié en dialyse en centre. Traités dans les structures de Carpentras, Orange et Alès, leur temps de trajet moyen était de 32 minutes avec moins de 5 patients à plus de 45 minutes. À noter que sur une quinzaine de patients de l'Enclave des Papes (région PACA), un seul était suivi en région Rhône-Alpes, les autres malades se rendant à Orange.

Enfin, concernant l'autodialyse, les résultats sont très proches de ceux se rapportant à l'ensemble des modalités. En effet l'un des rares pôles urbains ne possédant pas de telle structure est Villefranche-sur-Saône. Seul 1,9% de la population totale habitent à 45 minutes ou plus d'une autodialyse, 8,9% à 30 minutes ou plus (cf. tableau 105). Cela représente 0,9% et 6,2% malades suivis en autodialyse. Les calculs basés sur les temps d'accès réels montrent que ces chiffres sont de 3,3% et 13,3% à 45 et 30 minutes ou plus. De nouveau, une partie des malades de cette modalité ne se rendent pas à l'autodialyse la plus proche, probablement par manque de place dans les plus petites structures.

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse dans la région Rhône-Alpes est très bien adaptée aux besoins de la population. La trame fournie par les dialyses en centres dans les principaux pôles urbains, couplée au bon développement des UDM et des autodialyses offre de nombreuses alternatives de traitements en zone urbaine et dans leur périphérie. Les rares zones

L'accès théorique aux centres de dialyse toutes modalités de traitement confondues en Rhône-Alpes



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)



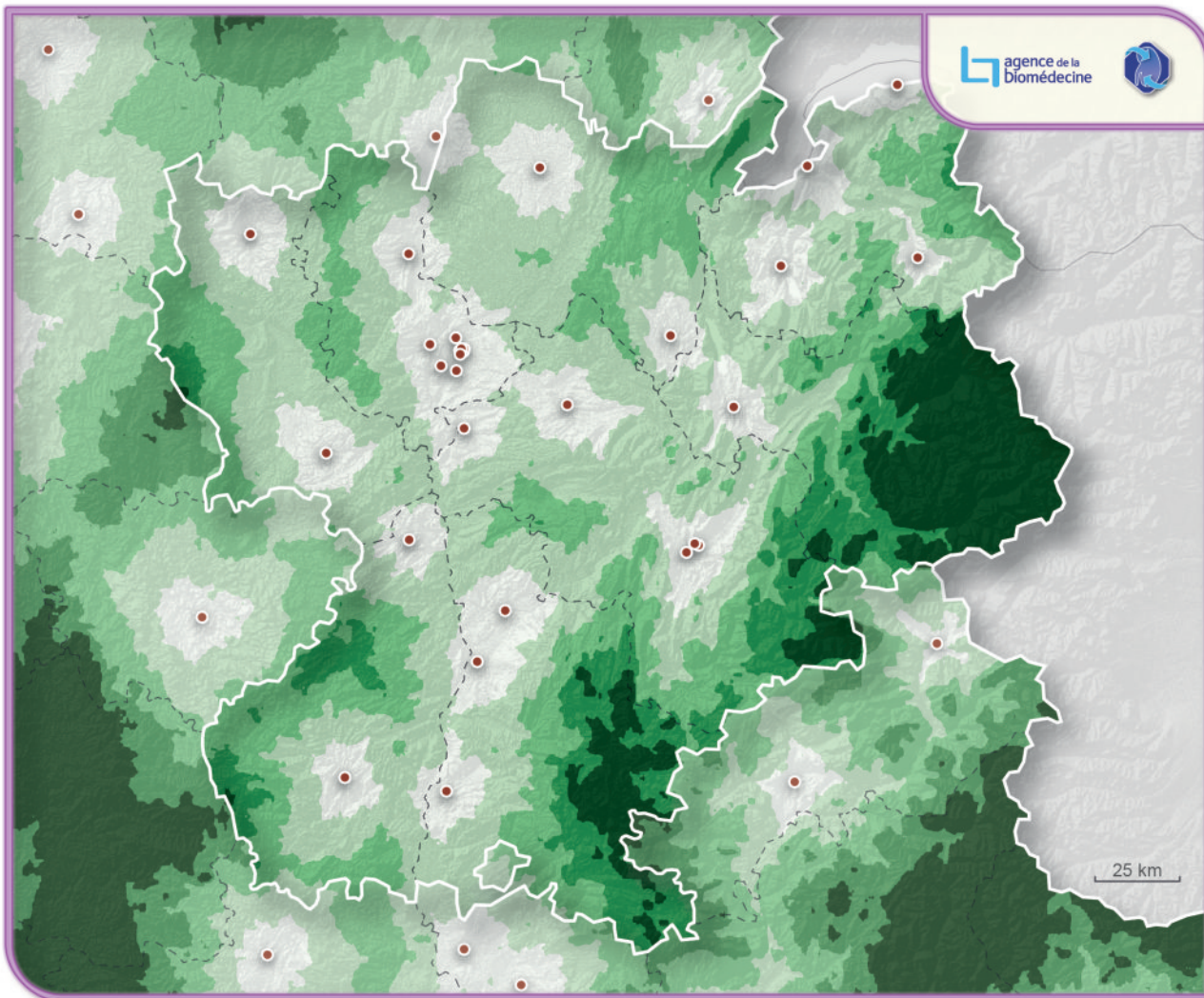
en difficultés sont essentiellement des parcs naturels avec d'importants reliefs. Seul le sud de la région pourrait bénéficier de l'ouverture d'une nouvelle structure en UDM. En effet une vingtaine de malades rhône-alpins est suivi en UDM et en dialyse en centre en région PACA même si leur temps de trajet moyen reste acceptable (32 minutes).

Tableau 103 - Temps d'accès en Rhône-Alpes au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	479 017	7,90%	88 082	1,45%
60 ans et plus	107 756	8,52%	17 565	1,39%
75 ans et plus	41 214	8,54%	5 874	1,22%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	188	5,98%	18	0,57%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique à la dialyse en centre en Rhône-Alpes



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

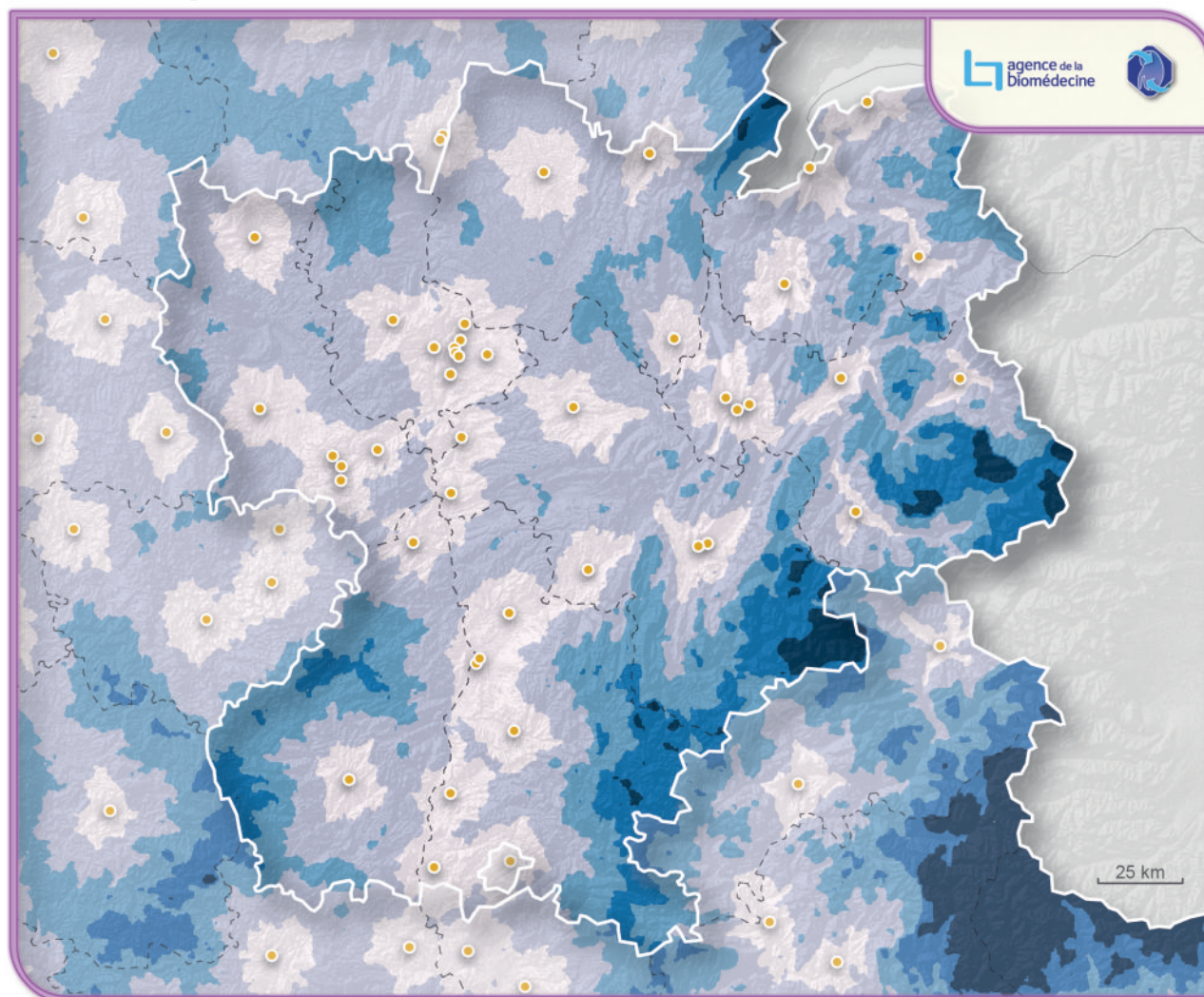


Tableau 104 - Temps d'accès en Rhône-Alpes à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	841 001	13,87%	199 473	3,29%
60 ans et plus	189 281	14,96%	42 426	3,35%
75 ans et plus	72 991	15,12%	15 340	3,18%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	372	11,84%	65	2,07%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	189	11,34%	20	1,20%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux centres d'autodialyse en région Rhône-Alpes



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

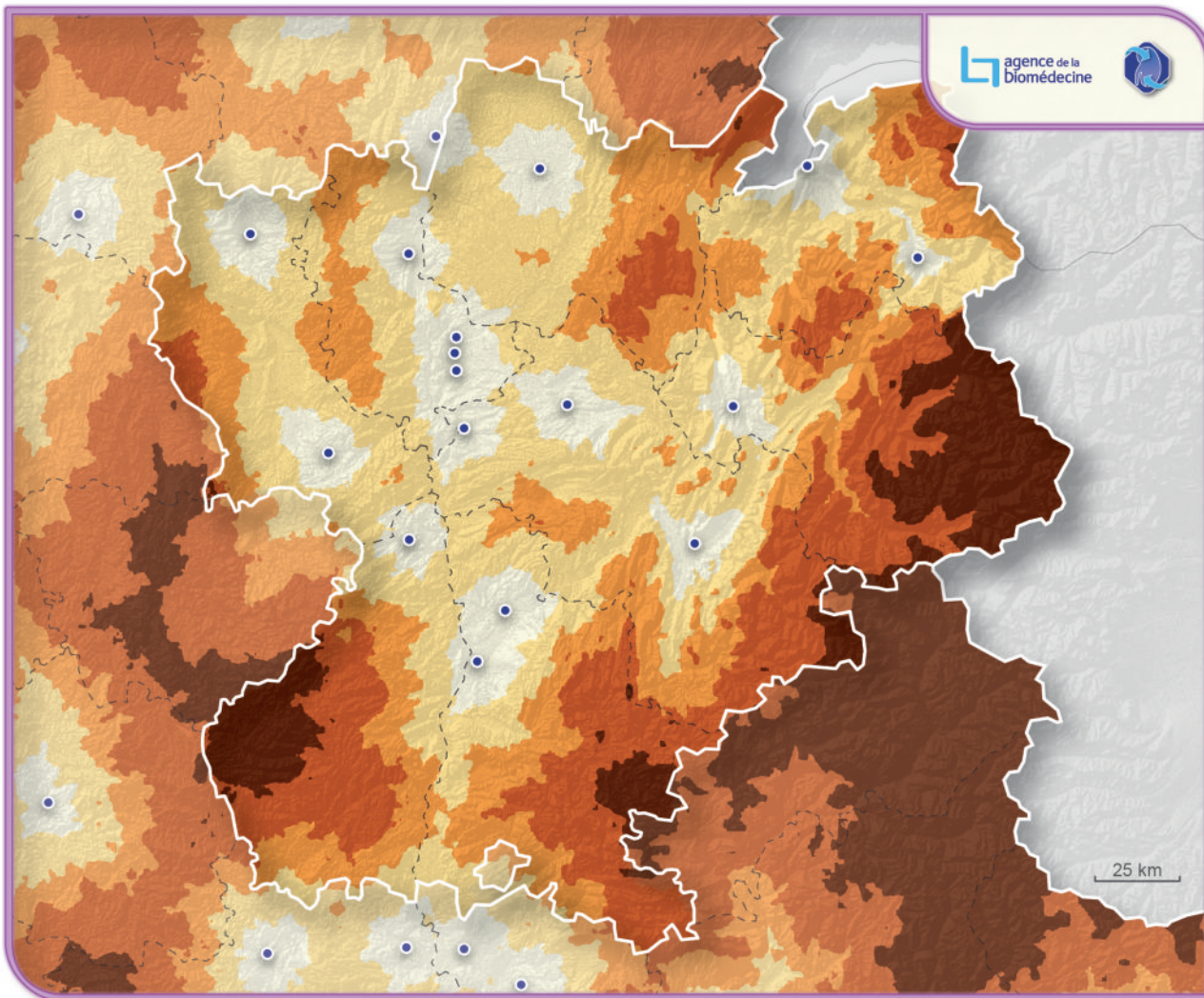


Tableau 105 - Temps d'accès en Rhône-Alpes au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	541 822	8,93%	113 875	1,88%
60 ans et plus	119 753	9,47%	21 749	1,72%
75 ans et plus	45 860	9,50%	7 268	1,51%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	220	7,00%	23	0,73%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	39	6,16%	6	0,95%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux UDM en Rhône-Alpes



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgfar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)



Tableau 106 - Temps d'accès en Rhône-Alpes à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	1 351 440	22,28%	392 529	6,47%
60 ans et plus	303 382	23,98%	91 444	7,23%
75 ans et plus	116 531	24,14%	34 966	7,24%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	642	20,43%	170	5,41%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	54	10,49%	12	2,33%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011